

Promenade de BÔVÈTCHÉ

(5,1 km)

* La promenade débute sur la place de **Beauvechain** (Bôvètché ou Bauvètchén, en wallon) au pied de la maison communale et de l'église Saint-Sulpice.

Beauvechain qui s'est sans doute formé des mots bavo et heim (habitation des gens de Bavon) doit probablement son appellation à ce saint de noble origine qui aurait vécu en notre village au cours de la 1ère moitié du VII^e siècle.

Eglise Saint-Sulpice

L'église de type néogothique a été construite de 1852 à 1856. L'intérieur de même facture est un bel exemple de ce style avec des autels, chaire de vérité et confessionnaux en bois très ouvragé. Cet édifice conserve également des fonts baptismaux romans de la seconde moitié du XII^e siècle, taillés en grès de Meuse avec une cuve circulaire décorée d'arcades et ornée de quatre têtes humaines de type oriental. Dans la tour octogonale, une cloche, parmi les plus vieilles du pays fondue à Gand en 1410, donne le fa.

Sur la place: bel ensemble architectural formé par la maison dite Genneré — du nom d'un de ses anciens propriétaires —, la maison communale (1852), l'auberge du Vert Galant — expression attestée dès le XVIII^e siècle —, l'ancienne maison vicariale, bâtiment néoclassique du XVIII^e siècle (nouvelle aile de la maison communale) et la cure, imposante bâtisse du XVIII^e siècle dans son jardin enclos.

Nous empruntons la route asphaltée qui descend entre la cure et la maison communale.

A gauche, le verger communal planté de variétés anciennes d'arbres fruitiers.

Des espèces typiques des parcs et jardins comme l'écureuil roux, les pinsons des arbres et du nord, la mésange charbonnière, la mésange bleue, le merle noir et le troglodyte mignon s'y égayent. Ce dernier, couleur terre, est un de nos plus grands virtuoses malgré sa petite taille (il ne pèse que 6 à 8 grammes).

La rivière nous fait découvrir une autre espèce: la bergeronnette des ruisseaux. Celle-ci niche à proximité du pont de la rue de la Cure et est facilement reconnaissable par son ventre jaune citron et sa queue perpétuellement en mouvement.

Jolie, sinieuse et très étroite, la rue de la Cure traverse la Nethen pour remonter aussitôt en lacets entre les maisons et, à son extrémité, nous empruntons sur la gauche la rue de L'Ecluse qui se termine en un chemin de terre encaissé et boisé.

En face, la rue du Vénérable, ainsi appelée parce que c'était le chemin que parcourait le prêtre qui allait célébrer l'office dans une chapelle réservée aux lépreux et qui transportait pour ce faire le Saint-Sacrement ou Vénérable.

Campagne hesbignonne

Notre promenade dans la campagne hesbignonne est entamée.

Sur ce plateau dégagé, la nature est aussi au grand rendez-vous:

- En hiver, il est possible d'observer le busard Saint-Martin occupé à chasser.
- Au printemps, l'alouette des champs captive notre attention et notre ouïe en montant à la verticale de son point de départ pour atteindre une hauteur telle que l'on ne verra plus qu'un petit point dans un ciel bleu azur. En un coup, son chant s'arrête et nous revoyons notre alouette réapparaître en se laissant tomber, les ailes déployées comme un parachute.
- En été, ce sont les jeunes animaux émancipés depuis peu qui attisent notre curiosité.
- L'automne, quant à lui, donne le grand départ de la migration.

Devant, au loin, nous apercevons le village de Tourinnes-la-Grosse avec son clocher d'église.

Rencontrant une ruelle encaissée, celle de la Gloriette, nous tournons à gauche à angle droit puis à droite avant la première habitation que nous laissons à notre gauche pour emprunter un sentier herbeux qui mène à la ferme de la Franche-Comté et à la chapelle Mottart.

La Franche-Comté

La Franche-Comté serait un domaine bâti à l'emplacement d'une ancienne villa romaine. La dernière titulaire en aurait été la comtesse Alpayde d'Hoegaarden qui céda, à la fin du X^e siècle, Beauvechain et Tourinnes à Notger, évêque de Liège. Jusqu'en 1795, ces deux villages ont constitué une enclave de la principauté de Liège en duché de Brabant.

L'ancienne ferme-manoir, jadis en quadrilatère, dont certaines parties remontent au XIV^e siècle, a subi divers remaniements au cours des âges. Au milieu du XVII^e siècle il est fait mention d'une brasserie, qui a fonctionné jusqu'en 1966. Les bâtiments restaurés sont devenus un centre d'art



Franche-Comté

et d'animations culturelles. Actuellement, est exploitée dans des bâtiments industriels voisins une entreprise de nettoyage à sec "La Comète". A l'entrée de la propriété, construite en 1850, se dresse la chapelle Mottart ornée de céramiques de Max van der Linden.

Nous descendons par la ruelle Mottart vers le village de Tourinnes-la-Grosse.

Au n°1 sur notre gauche, l'ancien manoir de Haen ou ferme des Jésuites à laquelle les curieux ou amateurs d'art peuvent jeter un coup d'œil. Attestée depuis le XV^e siècle, propriété de la

compagnie de 1638 à 1773, c'est une bâtisse très complexe dont les éléments les plus anciens datent du XIV^e siècle et les plus récents du XIX^e siècle.

Nous traversons la rue de Beauvechain pour emprunter la rue Leeman.

A gauche, au bord de la Nethen, se dresse l'ancienne gare de Tourinnes-la-Grosse. Le parcours du vicinal (première ligne Louvain-Jodoigne en 1892, désaffectée en 1959) était jalonné de gares souvent construites sur le même modèle.



Ferme dite de Gérardmont

Nous remontons la rue Leeman où se succèdent d'anciennes bâtisses pour aboutir au croisement formé avec la rue de Wavre.

Au bout de la rue Leeman, sur notre droite, au n°10, apparaît la ferme dite du "Bourgmestre" en briques et pierre blanche datant du dernier quart du XVIII^e siècle.

Non loin de cette ferme, le moineau domestique et la tourterelle turque signalent leur présence. Cette tourterelle est arrivée peu à peu depuis l'est de l'Europe jusqu'en Belgique, où elle a niché pour la première fois en 1954. Tout en continuant sa progression vers l'ouest, cet oiseau est devenu de plus en plus commun chez nous. Maintenant, nous le rencontrons dans tous les jardins.

Nous prenons, à gauche, la rue de Wavre.

Voie romaine

Nous cheminons sur une ancienne chaussée romaine. Cette route que les Anciens appellent en wallon "le voye d'Auf" est sans doute la plus ancienne du village. Elle reliait Wavre (Auf) à Tirlemont en empruntant l'antique voie romaine allant de Boulogne-sur-Mer à Cologne.

Remarquable point de vue sur les villages de Tourinnes-la-Grosse et Beauvechain. Nous apercevons à gauche le clocher de l'église Saint-Martin de Tourinnes-la-Grosse et à droite celui de l'église de Beauvechain. Derrière nous se distingue la piste de la base militaire.

Nous nous retrouvons sur un plateau où en fonction des saisons, alouettes des champs, vanneaux huppés, bergeronnettes printanières, lièvres et busards Saint-Martin se succèdent.

Nous prenons la ière voie à gauche, la rue Berward.

Elle passe devant la très belle ferme dite de Gérardmont, signalée en 1404 comme fief de la principauté de Liège. Il s'agit d'un ensemble clôturé (en briques et pierre blanche du XVIII^e siècle) constitué d'une bâtisse remaniée à la fin du XIX^e siècle et d'une grange en long datée de 1710 dans les briques du pignon.

Nous arrivons à la rue de la Nethen que nous empruntons à droite et traversons immédiatement pour rejoindre à gauche la rue de la Teinturerie.

Sur notre droite, une aulnaie. L'aulne glutineux est considéré comme un bois noble; il peut remplacer le merisier dans certains cas. Dans le temps, il était utilisé pour la fabrication des sabots et les travaux hydrauliques. Les fruits de l'arbre sont fortement appréciés d'un petit oiseau que l'on appelle le tarin des aulnes.

Aux n°3 et n°5, fermettes basses du XVIII^e siècle.

A droite au n°21 le moulin dit de "Robertmont" construit vers 1735 et modifié à plusieurs reprises. Il a maintenu ses activités jusqu'au milieu des années 1920.

Nous continuons notre chemin par la rue du Moulin à Eau et tournons à gauche en direction de l'église de Beauvechain.

Au coin de la rue de la Station, à droite, une ferme en quadrilatère construite en briques et pierre blanche dont le corps de logis est daté de 1690 par des ancrages dans la façade principale. Percé d'une porte charretière en arc centré, un porche colombier de la même époque donne sur la rue du Moulin à Eau.

Nous prenons la rue de l'Église Saint-Sulpice pour aboutir à notre point de départ.